



## ASSOCIATION FÉEDA

**Appel à candidatures pour un projet d'aide à l'autonomie alimentaire des Llaneros de la communauté "Mata de Madera"**



**Période idéale** : à partir de novembre 2016 jusqu'à février 2017

**Période à éviter** : juillet à octobre 2017 lorsque la zone est inondée

**Durée** : 2 à 3 mois ; la mission peut être répartie entre deux volontaires

**Bénéficiaires** : 84 élèves en 2016 et leurs familles (une trentaine)

### **Difficultés particulières :**

- zone très isolée dans la campagne, pas d'accès à Internet et très faible réseau téléphonique, pas d'électricité (prévoir des batteries solaires) ; pas de nourriture disponible (mais pas de problème d'eau potable)

- **Nécessité de parler espagnol (un niveau correct est nécessaire).**

- problème grave de semences : aucune disponibilité commerciale au Venezuela à l'heure actuelle (un seul organisme d'Etat AGROPATRIA se charge des importations et il est en faillite!)

**Hébergement** gratuit : chez Viviano ou José dans la communauté ; chez R/L Frobert à Caracas

**Coût prévisionnel** : 800 à 1000 euros pour l'avion ; 100 euros par mois pour la nourriture ; 500 euros pour le reste (transport, matériel divers).

Ce coût sera à la charge de FEEDA en partie et du volontaire ; cela reste à déterminer en CA.

On peut envisager un appel de fonds spécifique auprès des adhérents ou en crowdfunding.

### **Personnes référentes :**

- Isabelle Jimenez, professeur au Colegio Francia et à l'initiative du projet de développement de la communauté depuis 2001

- Viviano, éleveur et gérant d'un campement touristique rustique a donné son terrain à l'école rurale « la escuelita » : 0240 808 6720

- José Lavado, instituteur/directeur de l'école, leader clef : 0416 957 2016 le soir

**Localisation : l'école « la escuelita » et la communauté sont dans la région de los Llanos**

- La finca / campement « Cañafistola » est située dans la zone des grandes plaines inondables du sud-est du Venezuela ; à 100 km (1h15) environ de la petite ville de Mantecal
- GPS: latitude 10,49097 ; longitude 66,8321
- à 4 heures de route de la grande ville de Barinas

**Accessibilité :** Bus de nuit jusqu'à Barinas puis transport privé à organiser

**Nécessité :** Les élèves et leurs familles manquent de nourriture. Les élèves ne font plus que 2 repas sur 3, (petit déjeuner et dîner), le 3ème repas est à l'école (quand il y a école) mais il est de moins en moins assuré par l'Etat (50% des besoins ne sont plus couverts, 100% au niveau des protéines animales).

Les familles sont prêtes à tout pour s'en sortir car les aides gouvernementales arrivent au compte goutte. Le Venezuela est touché par une pénurie alimentaire sans précédent depuis début 2016 et par une hyperinflation (de l'ordre de 700 % en 2016 prévue par le FMI) qui rapproche les prix des denrées de base des prix européens alors que le salaire minimum est de l'ordre de 30 euros par mois. La classe populaire survit grâce aux subventions de l'état sur les denrées de base mais pour combien de temps...

**Pourquoi maintenant ?**

- Dans le passé, les familles n'étaient pas motivées pour apprendre des techniques agricoles car ils sont avant tout éleveurs, par exemple la richesse se mesure au nombre de vaches possédées. Le potager mis en place localement au sein de l'école était donc considéré uniquement comme un projet pédagogique. Cependant du fait des pénuries alimentaires les données ont changé.

- l'isolement géographique est plus accentué : l'inflation et le manque de pièces de rechanges (moto et voiture) rendent les déplacements beaucoup plus difficiles

- l'aide de l'état (subvention en nourriture) arrive de façon très inégale et est insuffisante.

- un instituteur gagne 15 000 Bs par mois ; 1 kilo viande c'est 2 000 à 4 000 Bs le kilo

- un ingénieur agronome bénévole a appris à faire un compost à l'école ; il venait de temps en temps mais il a quitté le pays.

- L'association du « colegio francia » paye un ouvrier agricole au tarif officiel : 12 000 Bs pour 12 jours ouvrés, soit 0,50 euros par jour. Il vient tous les matins depuis avril 2016 et travaille sur le potager mais ses connaissances sont limitées.

**Objectif spécifique** : Produire des aliments grâce à un potager au sein de l'école afin de fournir la cantine scolaire.

**Résultat attendu** : autosuffisance en nourriture de l'école grâce au potager

**Objectif général** : Former les membres de la communauté, en commençant par les élèves de l'école, aux techniques de culture vivrière sans apport de produits chimiques.

**Résultat attendu** : la communauté prend modèle sur l'école et s'approche de l'autosuffisance en nourriture avec la diffusion de potagers au sein des familles

**Activités à mettre en place** :

- récupérer des semences à partir des légumes et fruits existants, faire des plants.
- former les élèves de l'école aux techniques de culture vivrière sans apport de produits chimiques et aux techniques de compostage (ils ont des chevaux et donc du crottin). Passer par les enfants pour transmettre des idées aux parents
- former aussi les parents demandeurs aux techniques d'agriculture bio pour produire des cultures vivrières et au compostage utilisé comme fertilisant naturel
- optimiser le jardin de l'école en fonction des contraintes locales (type de sol argileux, pluviométrie) ; agrandir le potager pour augmenter sa production. Réfléchir aux techniques de culture par exemple en buttes hautes car le sol est gorgé d'eau – voir inondé - une bonne partie de l'année. Réfléchir aussi aux associations de plantes (limiter l'action des insectes nuisibles)

**Obstacles prévisibles** :

- Les déplacements sont difficiles et coûtent cher (comment aller chercher des semences ?). Il faudra parfaitement planifier les déplacements et optimiser les achats
- Obstacle culturel : les llaneros ne s'intéressent pas à la culture vivrière mais la nécessité est forte et la perspective éventuelle d'étendre les cultures et d'autoconsommer les produits cultivés peut être une motivation supplémentaire
- Obstacles agricoles : la terre est argileuse, gorgée d'eau ou inondée une partie de l'année

**Attraits touristiques** : ils sont nombreux, l'école est d'ailleurs située aux abords d'un campement touristique dont les activités sont principalement l'observation d'animaux à l'état sauvage : oiseaux (ibis blanc, ibis rouge, spatules, aigrettes, cormorans...), capybaras, caïmans, tortues, anacondas, fourmiliers, singes.

## **Extensions possibles à la mission :**

- développer (populariser) l'élevage de poules : comment faire sans maïs ? A noter que l'élevage de cochons est déjà bien ancré mais en autoconsommation.
- ils cuisinent au gaz mais c'est de plus en plus compliqué (les bouteilles de gaz n'arrivent plus dans de nombreuses zones du pays). Alors pourquoi pas montrer un prototype de fourneau à bois en argile (à l'école) ou tenter de récupérer le gaz des composteurs ?
- pourquoi pas des toilettes sèches pour récupérer le gaz ?
- pourquoi pas sécher des plantes et des fruits au soleil, sur les tôles par exemple, de façon à conserver certains fruits ou plantes.
- pas d'électricité dans le village alors pourquoi ne pas fournir un générateur solaire pour les téléphones portables des instituteurs de l'école.
- la communauté pêche ; le poisson est un apport en protéines non négligeables. Il est souhaitable de réfléchir à une meilleure gestion des ressources en poisson dans les rivières. Ainsi, il y a 7 à 8 ans, il n'y avait quasiment plus de capybaras (chassés pour leur viande). Un décret les a protégés mais les gens le chassent à nouveau, par nécessité.

Fait à Caracas les 6 et 7 juillet 2016 avec :

- Isabelle et Ariel Jimenez, représentent la communauté
- Reine et Laurent Frobert, représentent FEEDA